



Présentation d'une section AMOPA

États-Unis

American Society of the French Academic Palms (ASFAP)

Margot Steinhart,

Commandeur OPA, présidente de la section AMOPA des États-Unis

LE PAYS ET SES HABITANTS

QUI dit « les États-Unis » pense aux images emblématiques du pays : la Statue de la Liberté, l'Empire State Building et les gratte-ciel de New York, le Golden Gate Bridge de San Francisco, le Grand Canyon et peut-être les villes de Miami, de Washington DC, et de Chicago. Hollywood et le cinéma américain, la pop culture avec sa musique (Graceland d'Elvis Presley), les cow-boys du Far-West et bien sûr, le président Barack Obama y figurent également. À part les Indiens natifs, toute la population est immigrée ou descend d'ancêtres venus d'abord d'Europe et maintenant de tous les coins du monde. De ce *melting-pot* a émergé un peuple fier de son indépendance et de sa liberté, patriote, urbain, religieux, accueillant, enthousiaste, confiant et surtout pratique. L'immensité du pays qui ébahit les visiteurs peut aussi expliquer l'attitude des Américains envers l'espace et la distance. Reprenant comme modèle le pionnier de la colonisation de l'Amérique et le héros populaire du folklore, Daniel Boone, les Américains demandent toujours de la place pour bouger, « *elbow room* ».

► M. Maurice Galy, fondateur de la section AMOPA des États-Unis et directeur du Lycée Français de New York, en 1965.

ropéen. En fait, le pays a une superficie 17 fois plus grande que celle de la France métropolitaine et s'étend sur quatre fuseaux horaires. Pour aller de la côte Est à la côte Ouest, un voyageur peut compter sur cinq ou six heures de vol. Alors, pour la section américaine, l'organisation des réunions, la communication avec les membres et les initiatives entreprises reflètent cette réalité.

L'HISTORIQUE DE LA SECTION

L'histoire de la section AMOPA des États-Unis est inextricablement liée à celle du Lycée Français de New York en raison de sa création et des personnes qui ont géré la section pendant les 25 premières années. C'est grâce à la recherche du secrétariat de l'AMOPA dans les numéros de la Revue de l'AMOPA que nous savons que ses origines remontent à 1965, lorsque M. Maurice Galy, administrateur du Lycée Français, premier adhérent amopalien et ancien Conseiller culturel de l'ambassade de France, s'est rendu chez le président de l'AMOPA, M. César Santelli, le 23 juillet, pour discuter de la création d'une section USA. En novembre 1965, le bureau

dans la *Weltanschauung* (vision du monde) des Américains et affecte quotidiennement leurs stratégies d'adaptation. Comme toutes les sections de l'AMOPA à l'étranger, qui s'accrochent aux exigences particulières de leur pays, la section AMOPA des États-Unis répond à un défi géographique qui voit ses membres dispersés à travers un territoire comparable au continent eu-



de la section a été formé, composé de quatre hommes et deux femmes. Le premier président était M. Edward D. Sullivan, chef du département des Langues romanes à Princeton University (New Jersey). À l'époque, on comptait 174 récipiendaires des Palmes académiques aux États-Unis.

En 1971, la Revue (n° 32) prend note du travail de M. Galy pour organiser définitivement la section. « *Il s'efforce de retrouver et de regrouper les nombreux décorés dispersés dans le vaste territoire des États-Unis.* » Il s'agissait aussi de l'attestation écrite de la fondation de l'*American Society of the French Academic Palms, Inc.*, en tant qu'association de droit new yorkais. À partir de ce moment, la *Society* est une association à but non lucratif régie par l'article 501 (c) (3) du code fiscal américain IRS et reconnue sous ce nom, raccourci plus tard en *ASFAP*.

Suite à un accord avec M. le président national de l'AMOPA de l'époque, Jacques Treffel, une nouvelle section AMOPA-USA Ouest fut constituée en 1983 à Monterey (Californie) sous la présidence du D^r Adolphe Pervy. Bien que quelques réunions de cette section Ouest figurent dans la Revue, on peut affirmer que cette section est finalement tombée en désuétude, car en 1992, le D^r Pervy était vice-président de la section de l'Est.

En 1984 (Revue, n° 84), M. Galy, président de l'ASFAP, et son ancien président, ont écrit à M. Treffel pour dire que le nouveau comité de direction manifestait son intention de redonner vie à l'association « *qui s'était un peu endormie au cours des dernières années* ». À cette époque, deux des officiers de l'ASFAP géraient aussi des affaires administratives au Lycée Français : le censeur, M^{me} Nanette Cériseles, vice-présidente exécutive et trésorière, et le conseiller du président, M. Jacques Lafon, vice-président et secrétaire. Ces deux personnes et le président, M. Arved Kurtz, ont signé, en 1986, le renouvellement de la création de l'*American Society of the French Academic*

Palms, Inc. M. Kurtz, violoniste, a organisé un concert de musique de chambre au Lycée Français pour célébrer le 50^e anniversaire de l'établissement scolaire.

L'initiative suivante, pour donner une nouvelle impulsion à la section, s'est produite sous la présidence de M. Elie de Comminges (1989-1998). Il a proposé de créer des groupes régionaux qui se réuniraient en même temps que les congrès des six grandes associations de professeurs de langues aux États-Unis et cette stratégie a eu un certain succès. Avant 1990, l'assemblée générale de la section se tenait à New York, mais cette année-là, pour la première fois, elle a eu lieu ailleurs, à Boston. Cette même année, le conseil d'administration a décidé de financer deux bourses pour les élèves des membres en exercice ou à la retraite, l'une pour un élève du secondaire et l'autre pour un élève universitaire.

Touchés par le tremblement de terre à Haïti au mois de janvier 2010, les membres de l'ASFAP ont proposé un don de 200 dollars à *Médecins sans Frontières* pour leur travail dans cette région.

En 2011, l'ASFAP a célébré le 40^e anniversaire de son existence en tant qu'association reconnue par l'État de New York. Pendant cette année, les membres qui ont assisté à une des réunions organisées par l'ASFAP, ont reçu un **signet gravé** avec une couronne de lauriers portant un ruban violet.

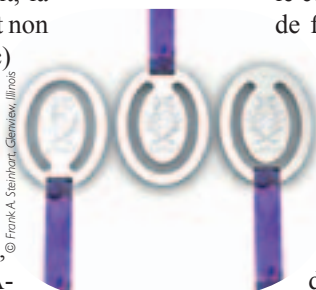
LA SECTION AMOPA DES ÉTATS-UNIS, AUJOURD'HUI

Les 200 membres de la section sont répartis à travers 37 États, plus Puerto Rico. Généralement, les dossiers des récipiendaires de l'Ordre des Palmes académiques sont présentés à Paris par les Services cultu-

rels situés dans les dix circonscriptions de taille et de population très variées, gérées par les consulats de France aux États-Unis. Il se trouve que la concentration des membres est plus dense dans les environs des consulats, qui sont aussi situés dans les plus grandes agglomérations du pays. L'état de New York compte le plus d'Amopaliens, suivi de l'Illinois et puis du Massachussets, de la Floride et de la Californie. La Georgie, le Texas, la Louisiane, la Pennsylvanie et la Virginie sont aussi parmi les dix états les plus représentés par ses adhérents.

La section AMOPA des États-Unis, ou l'ASFAP, est dirigée par une équipe de sept « administrateurs », élus par les membres : Joyce Beckwith, secrétaire ; Jacqueline Friedman ; Fred J. Gitner, trésorier ; John J. Janc, vice-président ; John C. O'Neal ; Diana Regan et Margot M. Steinhart, présidente. Les administrateurs ont un mandat de trois ans et deux ou trois sont élus ou réélus chaque année par roulement. Selon les statuts, les administrateurs choisissent les quatre officiers, nommés pour l'année, à la réunion annuelle du conseil d'administration (CA). Depuis six ans, l'ancien membre du conseil, David M. Thoms, reçoit gracieusement les administrateurs dans le cabinet de droit international de Miller Canfield, situé sur 5th Avenue à New York. Pour minimiser les frais pour les membres du conseil, la réunion du CA commence un samedi matin au printemps, en mars ou en avril, et continue tard dans l'après-midi. La réunion du conseil fait suite à l'assemblée générale, tenue dans un restaurant de New York. Au dîner qui succède à la réunion annuelle des membres, un représentant du conseiller culturel à New York fait une petite intervention sur un sujet éducatif ou culturel. Dernièrement, les sujets portaient sur **le maintien du français dans les universités américaines, les écoles bilingues à New York et la nouvelle librairie française** qui doit s'ouvrir dans les locaux des services culturels à New York.

▼ Signets pour commémorer le 40^e anniversaire de l'*American Society of the French Academic Palms* en 2011.



▼ Le conseil d'administration de la section AMOPA à New York en avril 2014 (de gauche à droite) M. Fred J. Gitner, trésorier ; M^{me} Joyce Beckwith (secrétaire) ; M. John C. O'Neal ; M^{me} Margot M. Steinhart, présidente ; M. John J. Janc, vice-président ; M^{me} Diana Regan ; et M^{me} Jacqueline Friedman.

© Frank A. Steinhart, Glenview, Illinois



La section des États-Unis a trois missions clairement énoncées : « elle s'efforce de susciter un esprit de solidarité parmi ses membres et de promouvoir un intérêt pour la langue et la culture françaises. À cette fin, elle attribue des bourses aux étudiants qui apprennent le français dans l'enseignement secondaire et supérieur ».

Pour cultiver un esprit de solidarité, la section organise des dîners lors des congrès de langue aux niveaux national et régional, tels que ceux de l'**Association américaine des professeurs de français (l'AATF)**, le **Conseil américain des professeurs de langues étrangères (l'ACTFL)** et la **Conférence du nord-est pour l'enseignement des langues étrangères (la NECTFL)**. Lorsqu'il y a une présence consulaire près du congrès, un représentant est invité à prononcer quelques mots avant le dîner, qui est généralement tenu dans un restaurant français. Puisque l'AATF organise **un congrès tous les trois ans en dehors des États-Unis dans une région francophone**, cela a permis aux Amopaliens de voyager en Martinique, en France et au Québec pour se rencontrer.



© M^{me} Diana Regan

Ces dernières années, la section a eu le plaisir d'accueillir, à Philadelphie, **l'ambassadeur français aux États-Unis, Pierre Vimont**, pendant le congrès de l'AATF en 2010 et **l'ambassadeur François Delattre**, pendant le congrès de l'ACTFL en 2012, à l'occasion de la remise des insignes.

À une réunion de la section, en 2012, M^{me} Barbara Barnett, membre de l'OPA, et son ancienne étudiante, Wendy Li (boursière de l'ASFAP en 2011), ont été invitées à présenter leur vidéo documentaire de seize minutes, « **Lucie Aubrac : Lumière rayonnante de la Résistance** ». La vidéo parle de l'enfance de Lucie Aubrac, de son engagement dans le

mouvement et surtout de l'importance de résister à toutes formes d'injustice.

En 2011, M^{me} Jacqueline Friedman, un des administrateurs de l'ASFAP, a organisé, pour les membres de la section et leurs amis francophones, un voyage en Tunisie dans le but de mieux connaître une autre culture francophone. Malgré les perturbations du printemps arabe, un petit groupe a profité de l'occasion pour voyager en juin pendant neuf jours dans ce pays envoûtant du Maghreb. Ce voyage comprenait Sidi Bou Saïd, un charmant village d'artistes, perché sur une colline, avec une vue splendide sur la Méditerranée; le cimetière américain d'Afrique du Nord à Carthage; et Kairouan, le plus important lieu saint d'Afrique du Nord pour les Musulmans, avec la Grande Mosquée. En plus, le groupe s'est rendu à Tunis pour une promenade dans ses souks et sur la petite île de Djerba avec ses forteresses, sa poterie artisanale et la synagogue de la Ghriba qui date de 586 avant J.-C. Les participants gardent le souvenir impérissable de la visite d'une maison souterraine taillée dans le roc dans le village troglodytique de Matmata et de leur promenade à dos de dromadaire.

Pour promouvoir le français, la section offre annuellement deux bourses, l'une à un étudiant dans ses deux dernières années du lycée, qui a fait des études avancées de français, et l'autre, à un étudiant en premier cycle universitaire dans sa 2^e ou 3^e année, qui se spécialise en français. La demande faite par les candidats comprend un formulaire en ligne à télécharger, un essai en français, une recommandation d'un professeur de français et d'un deuxième professeur si le candidat ne connaît pas de membre de l'ASFAP. L'étudiant fournit aussi un relevé officiel de ses notes et des cours suivis. Le comité qui sélectionne les lauréats évalue les notes scolaires, les recommandations des professeurs et la communication écrite et orale des candidats, dépendant souvent d'une conversation par téléphone ou par Skype.

Une fois que le boursier est accepté dans un programme d'été, il reçoit de la part de l'ASFAP un chèque de participation aux frais



© Frank A. Steinhart, Glenview, Illinois

▲ L'ambassadeur de France, Pierre Vimont, remet trois médailles à Philadelphie, en 2010, à M^{me} Rebecca Fox (chevalier), à M^{me} Patricia Cummins (officier) et à M^{me} Gladys Lipton (commandeur).

◀ L'ambassadeur de France aux États-Unis, François Delattre, avec M^{me} Diana Regan, présidente de l'Alliance Française de Philadelphie, et la sœur Mary Helen Kashuba, présidente de l'American Association of Teachers of French, à l'occasion de la remise des insignes d'officier dans l'Ordre des Palmes académiques à Philadelphie en 2012.

► La boursière Wendy Li et ses professeurs Barbara Barnett (OPA) et George Barnett à Paris en 2011.

de séjour, diminué de la somme de 500 \$, qui revient à l'étudiant après la remise du compte rendu de son expérience estivale. L'étudiant rédige un premier article sur le sujet du programme choisi et l'accompagne d'une photo personnelle, qui paraît dans le bulletin de la section. Le programme terminé, le boursier écrit un deuxième article pour *La Gazette* où il décrit son expérience et présente une photo personnelle prise *in situ* pendant le séjour.

Les étudiants demandent en général de suivre un programme de leur choix en France. Par exemple, une étudiante a opté pour des cours de poésie française, de traduction anglaise et civilisation à Nancy. Une autre a étudié la grammaire et la phonétique en suivant un cours de civilisation à la Sorbonne. Faisant partie d'un programme de français organisé par une université américaine, une boursière a passé six semaines en France, deux à Paris et en Normandie pour étudier l'histoire et quatre semaines à la Rochelle, hébergée par une famille française. D'autres étudiants se sont inscrits au CIEL (Centre International d'Étude des Langues) à Brest, avec un séjour en famille, et aux programmes de langue à Montpellier et à Brest. À Paris, une étudiante d'université a choisi le modèle moitié étude, moitié stage et a travaillé dans une galerie d'art internationale dans un atelier à Ivry.



© M^{me} Barbara Barnett

Les rapports fournis par les boursiers permettent aux Amopaliens des États-Unis d'observer comment les étudiants profitent de leurs études approfondies de français dans un contexte d'immersion linguistique et culturelle. Voilà trois réflexions offertes par les boursières à la fin de leur séjour en France :

« À la fin du programme, j'ai réalisé que j'avais une nouvelle appréciation de la culture, un amour pour la langue française et beaucoup de nouveaux amis et que j'avais beaucoup changé, en mieux ». Kristen Paulsen (La Rochelle, 2013).

« Je n'ai pas appris seulement la culture et la langue françaises pendant mon séjour en France. Cette expérience m'a ouvert les yeux sur le monde, y compris mon propre pays et moi-même ». Emily Valeika (Nancy, 2012).

« Je me souviendrai surtout de la méthode utilisée par ma professeur : elle était si confiante et avait une manière d'expliquer et de simplifier les sujets difficiles avec beaucoup de clarté et de patience. Je voudrais fonder ma façon d'enseigner sur celle de M^{me} Gruau ». Ami Keating (Paris, 2012).

Sans exception, les professeurs des boursiers observent, après de tels séjours, l'amélioration du français chez leurs étudiants et un effet positif sur les autres étudiants dans

leur programme de français. Par conséquent, l'ASFAP estime que ses bourses répondent de façon engagée à la mission importante de promouvoir le français auprès des jeunes.

Consciente du fait que les frais de voyage et de programmes d'étude sont en hausse, l'ASFAP augmentera les bourses de 3 000 \$ à 4 000 \$ en 2015. C'est grâce aux cotisations des membres et à leur générosité (en contribuant à un fonds réservé aux bourses) que la section arrive à subventionner ces deux bourses. Pour encourager les contributions aux bourses, le vice-président John J. Janc offre, en 2014, à titre gracieux, un exemplaire de son édition critique de *Marion de Lorme* de Victor Hugo (University Press of America, 2013) à ceux qui contribuent pour 100 \$ au fonds des bourses. M. Janc envisage de faire de même en 2015 et proposera un exemplaire de son édition critique de *Hernani* (Édition critique revue et augmentée. Éd. John J. Janc - Lanham, Maryland - University Press of America, 2014). Pour honorer les donateurs, les



© Frank A. Steinhart, Glenview, Illinois

► La présidente, Margot M. Steinhart et l'ambassadeur de France aux États-Unis, François Delattre, à Chicago, lors d'une remise de médaille en 2012.



© Frank A. Steinhart, Glenview, Illinois

◀ Le One World Trade Center.

noms de ceux qui contribuent au fonds des bourses sont imprimés dans *La Gazette violette*. Un bulletin et un site Internet, dont M. William Thompson est responsable, servent de ressources indispensables pour la communication avec les membres. Suite à un concours organisé par l'ancien rédacteur du bulletin, M. Lee Bradley, pour déterminer le nom de la publication, le bulletin porte le nom de *La Gazette violette*. Publiée au printemps et en automne, *La Gazette* contient des articles écrits par les boursiers avant leur programme d'été et puis après leur retour, et des rubriques pour expliquer les actions menées par des membres, montrer des photos des cérémonies de remise des décorations, reconnaître ceux qui contri-

buent au fonds de bourses et dresser la dernière liste des nominations et promotions dans l'Ordre des Palmes académiques. De plus, l'administrateur John J. Janc rédige deux fois par an un article « *Que se passe-t-il en France ?* », basé sur ses observations pendant ses deux séjours annuels dans l'Hexagone et sur les expressions linguistiques qu'il découvre quotidiennement. Son article, dont le début paraît dans *La Gazette*, est présenté dans son intégralité sur le site Internet de l'*American Society of the French Academic Palms* <http://www.frenchacademicpalms.org/> sous la rubrique « *Members' Site* », qui exige un mot de passe. Là on trouve également les derniers numéros de *La Gazette violette* et les listes de nominations et de promotions récentes. Le reste des documents, comme le calendrier, les coordonnées des responsables et le formulaire pour la cotisation, sont accessibles à tous.

Après presque 50 ans, la section AMOPA des États-Unis prospère et se consacre à réaliser sa mission, cultiver un esprit de solidarité parmi ses adhérents amopaliens, promouvoir la langue française et les cultures francophones et attribuer des bourses aux étudiants pour étudier le français. C'est grâce à la persistance et au dévouement des dirigeants et membres de cette section qu'elle est présente dans la communauté francophone sur le sol américain. Même si la section ne peut pas réduire l'écart de distance entre ses membres, elle ne se reposera pas sur ses lauriers et fera face à ce défi. ■